



Les souvenirs relatifs à la fondation de cette ville me restent inconnus; je n'ai trouvé dans aucun livre son ancien nom. Je ne sais à quelles sources a puisé notre historien Tchamtchian pour assimiler Hadjine avec *Harkan*, dont on cite seulement deux évêques au commencement du XIV^e siècle: *André*, l'an 1307, et *Etienne*, l'an 1311; mais nous ne trouvons à côté du mot *Harkan* aucun nom de ville ni de couvent. Un écrivain moderne considère la ville de Hadjine comme marquant l'emplacement de l'ancienne *Badinon*. Je laisse cette vérification à d'autres explorateurs ou à ceux qui habitent le pays. Cette ville a conservé une certaine liberté plus longtemps que toutes les autres villes de l'Arméno-Cilicie. Quoique la tribu de *Kozan-oghlu* l'ait tyrannisée avec sévérité, elle lui céda souvent, ayant peur que les habitants de Hadjine ne voulussent passer sous le joug des Turcs et ne devinssent leurs ennemis.

Cependant ces rudes voisins portèrent plus d'une fois leur tyrannie jusqu'à occuper, pendant la saison de l'hiver, les maisons des habitants de la ville, leur enlevant même leurs biens; mais d'autres fois de crainte de forcer ces vigoureux Arméniens de s'unir avec d'autres tribus ennemies, ils les traitaient avec un peu plus de douceur. Aussi les habitants de Hadjine, malgré les nombreux événements dont leur pays fut le théâtre, réussirent-ils à conserver